

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 19 (1973)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Notre couverture : les mascarades annoncent le printemps en Suisse centrale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## notre couverture

### Les mascarades annoncent le printemps en Suisse centrale

En Suisse les fêtes du Carnaval sont les signes avant-coureurs du printemps. La Suisse centrale est tout particulièrement attachée à cette tradition. A Schwyz par exemple le groupe « Rott » se rend durant trois jours, de café en café, du matin au crépuscule, et exécute une très vieille danse, la « danse des noix », au son rythmé du tambour. Elle remonte à l'époque où des noix étaient jetées au bon peuple depuis l'estrade de l'hôtel de ville de Schwyz. Les danses requièrent toute l'habileté de leurs exécutants, qui avancent par petits sauts sur la pointe des pieds. Les danseurs, avec leurs costumes aux morceaux d'étoffe bariolés, portent une ceinture à grelots, bruyante, et un balai, fait de rameaux de sapin, sur lequel est planté un pain. Ce sont là des symboles de fertilité. D'autres masques cocasses animent les rues. Plus tard les danseurs affrontent la sévérité du jury sur la place baroque, pour le traditionnel concours.

Les silhouettes exotiques de la « Société des Japonais » offrent un spectacle inhabituel. Cette dernière fut fondée en 1863 lorsque le Japon — l'empire insulaire jusque là fermé au monde — ouvrit ses portes aux échanges internationaux. Cette époque vit l'échange d'ambassadeurs entre les pays d'Europe et celui du Soleil levant. A cette occasion quelques malentendus ont dû se produire avec la Suisse. Un groupe, qui prit plus tard le nom de « Société des Ja-

ponais », reprit ce thème pour le carnaval de 1863 à Schwyz. Aujourd'hui encore la grande place de Schwyz est la scène de leurs moqueries, avec des personnages excentriques : de « Jöre Tönel », le petit paysan rusé de la montagne au « Taikun », en passant par les fonctionnaires et banquiers. Même des montagnes suisses y sont personnifiées. Qui participe au jeu une fois est considéré comme « Japonais » pour le restant de ses jours, même s'il devient plus tard député ou ministre.

Reportage illustré de l'O.N.S.T.



LES MASCARADES ENDIABLEES ANNONCENT LE PRINTEMPS EN SUISSE CENTRALE. — Le président de la « Société des Japonais » est plein d'entrain pour diriger son groupe.

**A.V.S. - A.I.**

**1973**



**Votre dernière  
chance pour  
assurer vos  
vieux jours.**

**Ne l'oubliez pas !**